ELMO CONTACT MODE D'EMPLOI

Robert BOYER

Dès la réalisation du logiciel ELMO, afin de dissiper tout malentendu sur ses finalités et son usage, nous précisions que ce serait une erreur d'en attendre *"un effet mécanique qui développerait presque à l'insu du sujet, les qualités du savoir-lire"*. Ou bien encore que les séries d'exercices qui le composent *"sont des occasions privilégiées de faire prendre conscience de ce qui est mis en jeu lorsqu'on lit et qu'on lit bien ; et c'est cette prise de conscience qui est génératrice de progrès et non le gonflement mécanique d'habiletés partielles"*.
Robert BOYER, en présentant la philosophie des stages intitulés "ELMO-contact" qu'il organise depuis de nombreuses années, illustre ces propos et rappelle l'importance de tout ce qui doit accompagner l'entraînement proprement dit, quel que soit le "public" auquel on s'adresse.

Les stages "ELMO-Contact" sont nés dans la Vaucluse en Juillet 1985 avec la précieuse collaboration d'Annelyse BAROIN. Depuis, ils ont évolué, mais ils reposent toujours sur une certaine conception de la formation. La seule lecture de la plaquette qui les présente succinctement ne suffisant pas à en saisir l'originalité, nous voudrions ici aborder quelques points essentiels pour en faciliter la mise en œuvre.

• **La recherche d'une cohérence**, entre le discours théorique de l'AFL et la conduite du stage a été notre souci premier. L'AFL, en mettant l'accent sur la dimension sociale de cet outil de communication qu'est la lecture, éclaire d'un jour nouveau les problèmes d'illettrisme, de non-lecture ou tout simplement de difficultés à lire. Nous sommes ici d'emblée dans le domaine de la communication, du relationnel, de l'échange. Les problèmes techniques sont alors relégués au second plan. Cela ne signifie pas qu'ils soient sans importance, mais c'est la fonctionnalité de l'écrit et le jeu des acteurs sociaux qui priment. L'individu y est considéré comme un élément actif au sein d'un réseau plus ou moins complexe de communication qui inclut l'écrit dans son fonctionnement.

C'est **le caractère actif de l'individu** que nous avons voulu, à tout prix, conserver dans nos stages. Il n'est pas question pour nous de "distribuer" un savoir, mais bien au contraire de mettre les stagiaires en situation d'utiliser leur propre savoir pour construire de manière toujours plus rigoureuse, leur propre théorie de la lecture. C'est à l'intérieur de chacun que se fait l'essentiel du travail; l'extérieur (c'est-à-dire les propositions des animateurs) n'étant qu'une mise en scène, un cadre sécurisant certes, mais artificiel, bref un prétexte.

• **De la théorisation à la théorie** il y a ce détour obligatoire par la mise en commun du savoir de chacun. Même dans les situations les plus complexes, faisant intervenir de nombreux acteurs et faisant appel à des connaissances et à des savoir-faire divers, l'apprentissage d'un concept ou d'un comportement est toujours une affaire personnelle, intime. On apprend à plusieurs pour savoir faire seul ! L'apprentissage de la lecture n'échappe pas à cette règle ; celui d'une approche réflexive de ses propres comportements de lecteur, non plus !

L'animateur est là pour offrir des aides appropriées afin que les stagiaires se construisent eux-même un système de réponses, momentanément adapté aux questions qu'ils se posent. Proposer de telles aides, mêmes à des "formateurs de formateurs de form... ", ne relève pas de l'infantilisation mais d'une démarche collective de construction de nouvelles capacités.

Les apports théoriques viennent en fin de séquences comme une reprise synthétique de la

théorisation élaborée par chaque stagiaire dans le groupe ; c'est une démarche dynamique comparable à l'équilibre fragile des systèmes en mouvement[1]. Il s'agit, pour chacun, de verbaliser ce qui se construit collectivement. Le formateur, bien que détenteur de sa propre représentation de la lecture, essaie de "l'oublier" pendant le stage pour permettre au groupe d'en construire une à partir de ce qui se vit et se dit dans le stage.

Ce travail de théorisation (ou de verbalisation) porte sur le regard que chacun a de lui-même quand il lit. **C'est un effort de réflexion sur ses propres comportements de lecteur** : non pas pour les "transmettre" à autrui, mais pour en comprendre la genèse.

Il nous semble, en effet, que **"la qualité d'un formateur-lecture est directement proportionnelle à l'effort de théorisation qui accompagne sa pratique personnelle de lecture"**

Toute formation-lecture qui n'intègre pas une activité réflexive des stagiaires sur leur propre pratique de lecture est une formation incomplète, difficile à réinvestir parce que trop intellectuelle et théorique.
C'est la prise de conscience des raisons multiples que j'ai d'être lecteur - raisons psycho-affectives, sociales, culturelles ou techniques - qui me permet d'agir sur l'efficacité de ma lecture ou sur celle de l'aide que je peux apporter à un apprenti-lecteur. Cette prise de conscience nous en faisons l'objectif n°1 des stages "ELMO-Contact".

Dans les stages "ELMO-Contact", la découverte que chacun doit faire n'est pas une découverte des techniques de lecture mais une découverte des raisons profondes que chacun a de lire.
Seule une démarche comprise et acceptée des stagiaires peut conduire à cette découverte personnelle de la lecture. Mais la mise en œuvre d'une telle approche de la lecture et des stages, requiert de la part des animateurs, explications préalables et, de la part des stagiaires, adhésion à la démarche de formation.

EXPLICATIONS PRÉALABLES

S'il fallait énumérer toutes les raisons et conditions qui nous amènent à commettre un acte de lecture, nous serions confondus par leur nombre, leur diversité, leur variabilité d'un individu à l'autre, et pour un même individu, d'un moment à l'autre de sa vie ; nous serions très vite dépassés par la complexité de leurs interactions et de leurs combinaisons. La lecture est un acte complexe. Elle nécessite de la part du lecteur l'organisation de ses connaissances antérieures en s'appuyant sur des indices visuels prélevés dans l'écrit. La finalité de cette activité de lecture étant de satisfaire les raisons qui ont conduit le lecteur à lire.

Nous rejoignons ici la définition complète donnée au mot "système" par Joël de ROSNAY: *"Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but",* C'est le caractère dynamique de la lecture, le fait que le lecteur soit obligé de réunir des éléments pour créer et comprendre le sens du texte, que rien n'est jamais définitivement donné, que tout est sans cesse il reconstruire ; c'est l'observation de cet équilibre dynamique qui nous a engagés sur la voie d'une **approche systémique de la lecture et des stages**.

---

[1] cf Joël de ROSNAY, ***Le Macroscope***, p.10l (Éd du Seuil)

Dans les "stages ELMO-Contact", nous mettons délibérément l'accent sur une vision d'ensemble, sur les liens entre les éléments, sur les stratégies mises en œuvre en fonction des buts, sur le temps et l'irréversibilité des actes. Le stagiaire comme les animateurs, sont considérés des systèmes vivants, ouverts sur leur environnement. Ils sont dans un devenir et pour évoluer, il leur faut nécessairement intégrer à tout moment les changements de leur environnement. À situation nouvelle, réponse nouvelle. C'est au prix de cette double capacité *"d'assimilation et d'accommodation"* dont parle PIAGET, que les systèmes complexes peuvent continuer à évoluer vers... toujours plus de complexité. Pour cela, il faut savoir **se laisser "agresser" par son environnement**, *"car il n'y a pas de changement réel sans risque"*.[2]

Au cours des stages "ELMO-Contact", les moments d'équilibre alternent avec les moments de déséquilibre, de questionnement, de doute. Une telle démarche, en forme de spirale et par définition sans fin, n'est rien d'autre qu'une démarche d'auto-formation qui a besoin de temps et de sécurité pour être menée à bien. Voilà pourquoi les stages "ELMO-Contact" sont bâtis sur 40H en continu, partagés entre des moments d'action (l'entraînement sur ELMO) et des moments de réflexion, de théorisation (moments où sont abordées les notions théoriques). Ce temps ramassé, dense, vécu comme une parenthèse, permet à chacun de s'interroger, d'oser se remettre en cause et d'essayer de nouveaux modes de lecture.

Quant à la sécurité, elle est absolument nécessaire, sinon personne n'ose courir le risque d'abandonner ce qu'il sait déjà faire pour essayer d'autres stratégies, pour envisager d'autres points de vue. Les animateurs s'efforcent de créer un climat de confiance duquel sont exclus les jugements de valeur et des affirmations péremptoires.

Il s'agit donc, par un mouvement en spirale qui ne revient jamais exactement sur ses pas, de cerner le phénomène lecture avec toujours plus de rigueur. Chacun se construisant, au fur et à mesure, une théorie de plus en plus précise de la lecture au regard de la sienne et de celle des autres, dans ce balancement perpétuel entre réflexion et action. Cette stratégie nous l'avons adoptée en étant parfaitement conscients de la vanité de notre entreprise : comme la spirale, qui est une courbe non fermée, notre démarche est par définition sans fin. Le stage "ELMO-Contact" est l'occasion d'entreprendre un trajet qui n'aboutira jamais, car les questions que l'on se pose sont sans cesse modifiées par les réponses aux questions précédentes. Libre il chacun de poursuivre ce "jeu" à l'infini... après le stage. De même, au cours des stages, sommes-nous toujours en demeure d'atteindre un but qui change sans arrêt en fonction de l'évolution des individus et du groupe.

C'est dans cet écart entre les capacités individuelles et le but à atteindre que se glisse, pourtant, la possibilité pour chacun d'évoluer, de progresser, bref d'apprendre.

ADHÉSION DES STAGIAIRES

Soyons clairs avec eux, avant le stage.
Les stages "ELMO-Contact" sont des **lieux de théorisation de ses propres comportements de lecteur** et non des stages théoriques sur la lecture. Les stagiaires vont se trouver confrontés à l'exercice périlleux qui consiste "à marcher tout en se regardant marcher" ! Cette orientation, donnée aux stages "ELMO-Contact", doit être connue des stagiaires lors de leur inscription. Si

[2] J. de ROSNAY (op.cit.)

elle est individuelle, une simple discussion avec chaque stagiaire permet de préciser les choses ; s'il s'agit d'un groupe, une médiation plus institutionnelle, sous forme d'une ou deux rencontres avant le stage, doit être prévue dans une convention signée par les commanditaires du stage et l'AFL.
Il est, en effet, très important que les stagiaires sachent que dans un stage "ELMO-Contact" ils ne peuvent être qu'**actifs et volontaires**, que chacun s'engage (animateurs compris) dans **une démarche d'auto-formation**, qu'il ne s'agit pas de faire "aveuglement confiance" aux animateurs, mais d'être suffisamment "en confiance" pour jouer momentanément le jeu de **l'auto-évaluation**. Enfin, les stagiaires "doivent accepter" de concevoir les apports théoriques comme **des aides à la construction de leur propre savoir** et non comme des vérités prédéfinies et immuables.

Les stages "ELMO-Contact" ne sont pas des stages de dynamique de groupe ou autre psychodrame, mais un groupe est un groupe, et le travail sur les motivations, les capacités et les comportements du lecteur, conduit chaque stagiaire vers une meilleure connaissance de lui-même en tant que lecteur, et peut-être accessoirement aussi en tant que personne.
Les quelques notes prises lors des bilans indiquent que ce qu'on y apprend, ce ne sont pas des recettes, ni des techniques, mais des attitudes face à l'écrit ; c'est la prise de conscience que **le pouvoir de lire ne se donne pas mais se conquiert**.

En général, les stagiaires des stages du type "ELMO-Contact" étant des formateurs sont lecteurs. Leurs performances sur ELMO ne s'améliorent pas de façon spectaculaire au cours du stage ; ce qui fait dire à une stagiaire : *"Mes résultats sur ELMO n'ont pas beaucoup évolué, mais moi j'ai changé, j'ai entrevu d'autres approches possibles"*. Le stage est pour certains l'occasion d'entamer un autre rapport à soi, une ré-évaluation de ses potentialités, mais aussi de poser un autre regard sur l'apprenti-lecteur, sur son statut social, comme sur ses compétences.

Les stages "ELMO-Contact" demeurent un point de départ. Libre à chacun de se glisser tout entier ou un peu seulement dans l'ouverture... On ne s'autorise pas en 40 heures, ce que l'on s'interdit depuis si longtemps !... Mais 40 heures, c'est un minimum pour oser se laisser "agresser" : *"En 40 heures, on démolit mais on a le temps de reconstruire",* selon le mot d'une stagiaire.

Robert BOYER